

## UPVD- CAFE PHILO DU 14 MARS

« A CHACUN SON OPINION ? » tel était le sujet du café philo de l'UPVD pour cette 3<sup>e</sup> séance. Bien que moins nombreux que les fois précédentes du fait sans doute d'une info plus restreinte et de la pluie, les participants n'ont pas boudé leur plaisir à s'interroger dans le premier temps de la soirée sur les questions soumises à leur réflexion : différence entre fait, réalité et point de vue d'une part, et processus d'élaboration de nos opinions d'autre part.

Après restitution et débats animés bien que sereins sur ces questions, Nicolas Forest, notre prof de philo a ensuite brossé un historique des réflexions et tensions entre les deux notions d'*opinion* et de *vérité* qui ont jalonné l'histoire de la philosophie depuis ses origines. Et de citer Platon qui qualifiait l'opinion de fluctuante, subjective, voire figée, signe d'un arrêt de la pensée. Elle s'opposait à la vérité dont la quête obligeait, elle, à une permanente remise en question.

Il évoquait ensuite le danger des extrêmes dans cette tension : le scepticisme avec son doute systématique au risque de l'inaction, et son opposé le dogmatisme, ennemi de la réflexion, citant Nietzsche pour qui la conviction, pire que le mensonge, était l'ennemi de la vérité.

Mais notre philosophe du soir éclairait aussi notre question « A CHACUN SON OPINION ? » à la lumière de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789 qui prône que nul ne pourra être poursuivi pour ses opinions . Il montrait que cette belle valorisation de la liberté de conscience a son revers, car elle incite certains à penser que toutes les opinions ayant le droit d'exister, elles se valent, et d'aucuns d'en déduire que chacun pourrait avoir « sa vérité ».

La résonance avec notre monde contemporain et son développement des réseaux sociaux est forte : car si être seul à avoir une certaine opinion la relativise, en revanche le nombre et la taille des groupes d'opinions qu'on connaît aujourd'hui les multiplient et contribuent à enraciner leurs membres dans des certitudes. Il s'ensuit des confrontations ou au mieux une juxtaposition de mondes aux opinions différentes qui ne dialoguent plus ensemble.

Ainsi si l'opinion, comme prise de position, est nécessaire pour ne pas engendrer l'inaction, elle peut aussi, comme conviction, devenir un obstacle au dialogue. C'est pourquoi nous rappelait notre philosophe à nous, Kant à son époque, prônait « l'usage public de la raison », préconisant aux individus d'avoir le courage de penser, c'est à dire de dépasser leurs opinions.

Ce recul historique et philosophique a enrichi le débat qui s'en suivit, élargissant le regard des participants qui ont pu se faire une nouvelle « opinion » sur ce sujet du soir. Espérons-le, pas dogmatique !

Il ne restait avant de se séparer qu'à prendre date pour le prochain café philo, le Jeudi 06 juin prochain, non sans avoir dit ses préférences pour les sujets pressentis par les organisateurs.

(Pour l'UPVD, Ch. Doré)